

*Historique du 272<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de campagne*  
*Source : Musée de l'Artillerie – transcription intégrale – Martine Lecomte – 2015*

HISTORIQUE  
du  
272<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie  
de Campagne

PARIS  
Henri CHARLES-LAVAUZELLE  
Éditeur militaire  
124, Boulevard Saint-Germain, 124

-  
MÊME MAISON A LIMOGES

-  
1920

Cet historique comprend trois chapitres et une annexe :

CHAPITRE PREMIER.

Formation du régiment. – Ses transformations successives ..... 3

CHAPITRE II.

Rôle joué par le régiment au cours de la campagne :

1° Comme régiment monté  
(période du 1<sup>re</sup> avril 1917 au 9 décembre 1917) ..... 6  
2° Comme régiment porté  
(période du 12 février 1918 au 11 novembre 1918)..... 10

CHAPITRE III.

Dissolution du régiment ..... 22

ANNEXE.

Liste des militaires morts pour la France ..... 24  
Liste des militaires blessés ..... 25  
Liste des militaires cités ..... 26

# HISTORIQUE DU 272<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne

---

## CHAPITRE PREMIER.

Formation du régiment. – Ses transformations successives.

Le 272<sup>e</sup> R. A. C. a été formé le 1<sup>re</sup> avril 1917 par la réunion d'un groupe de batteries de sortie du 52<sup>e</sup> R. A. C. (41<sup>e</sup>, 42<sup>e</sup>, 43<sup>e</sup> batteries) et d'un groupe similaire du 37<sup>e</sup> R. A. C. (41<sup>e</sup>, 42<sup>e</sup>, 43<sup>e</sup> batteries).

Ces deux groupes qui constituaient depuis le début de la campagne l'artillerie de la 89<sup>e</sup> division, deviennent à partir du 1<sup>re</sup> avril 1917, celui du 52<sup>e</sup>, le 1<sup>re</sup> groupe (41<sup>e</sup>, 42<sup>e</sup>, 43<sup>e</sup> batteries), et celui du 37<sup>e</sup>, le 2<sup>e</sup> groupe (44<sup>e</sup>, 45<sup>e</sup>, 46<sup>e</sup> batteries) du 272<sup>e</sup> R. A. C.

Le régiment est affecté organiquement au 31<sup>e</sup> C. A. et devient ainsi l'A. C. 31, affectation prononcée purement, d'ailleurs, par mesure d'ordre ou d'organisation générale ; jamais le 272<sup>e</sup> R. A. C. n'a pris le contact du 31<sup>e</sup> C. A.

A sa formation, le régiment a la composition suivante :

*Commandant le régiment* : lieutenant-colonel Seguinard.

*1<sup>re</sup> groupe* : commandant le groupe, chef d'escadron Thurneyssen ; 41<sup>e</sup> batterie, capitaine Lorphelin ; 42<sup>e</sup> batterie, capitaine Jacquet ; 43<sup>e</sup> batterie, capitaine Girard.

*2<sup>e</sup> groupe* : commandant le groupe, chef d'escadron Cachat ; 44<sup>e</sup> batterie, capitaine Labourdette ; 45<sup>e</sup> batterie, capitaine Boulot ; 46<sup>e</sup> batterie, capitaine Uzé.

Ces deux groupes, qui avaient été mobilisés au début de la campagne avec du matériel de 75, avaient été transformés, le 5 octobre 1914, en groupes montés de 90 ; ils avaient rendu ce matériel au commencement de l'année 1917 ; ils venaient d'être reconstitués en groupes montés de 75 quand fut formé le régiment.

Le 9 décembre 1917, le régiment est retiré du front pour être transformé en régiment d'artillerie de campagne porté. Il est dirigé sur le C. O. A. C. de Neuilly-en Thelle, où il arrive le 15 décembre. Sa transformation est achevée le 11 février 1918.

Il comprend alors trois groupes à trois batteries et une unité de transport. Chacune des trois nouvelles batteries (47<sup>e</sup>, 48<sup>e</sup>, 49<sup>e</sup>) est formée par deux anciennes batteries du régiment : la 47<sup>e</sup>, à l'aide d'éléments pris dans les 41<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup> batteries ; la 48<sup>e</sup>, à l'aide d'éléments pris dans les 44<sup>e</sup> et 46<sup>e</sup> batteries ; la 49<sup>e</sup>, à l'aide d'éléments pris dans les 43<sup>e</sup> et 45<sup>e</sup> batteries.

Sa composition est la suivante :

*Commandant le régiment* : lieutenant-colonel Seguinaud.

*1<sup>re</sup> groupe* : commandant le groupe, commandant Fradin ; 41<sup>e</sup> batterie, capitaine Lorphelin ; 42<sup>e</sup> batterie, capitaine Maurel ; 47<sup>e</sup> batterie, lieutenant Laffargue.

*2<sup>e</sup> groupe* : commandant le groupe, commandant Cachat ; 44<sup>e</sup> batterie, capitaine Labourdette ; 46<sup>e</sup> batterie, capitaine Uzé ; 48<sup>e</sup> batterie, lieutenant Lafon.

*3<sup>e</sup> groupe* : commandant le groupe, capitaine Husson ; 43<sup>e</sup> batterie, capitaine Girard ; 45<sup>e</sup> batterie, capitaine Boulot ; 49<sup>e</sup> batterie, lieutenant Ray.

*Unité de transport* : sous-lieutenant mécanicien Bernat.

Le régiment, qui a naturellement versé tous ses chevaux, est constitué, au point de vue matériel, sur le type suivant, qui sera, par la suite, plusieurs fois modifié :

A chaque état-major de régiment ou de groupe et à chaque batterie ne sont attribuées que les voitures automobiles (voitures de tourisme ou de reconnaissance, camions, camionnettes), strictement nécessaires pour les officiers, pour le transport de leurs bagages, pour les services téléphoniques et de T. S. F., celui du ravitaillement et le service médical ;

Chaque groupe a douze canons et douze caissons ;

L'unité de transport comprend, en dehors des voitures affectées à son service intérieur, la totalité des tracteurs et des camions nécessaires pour le transport *d'un seul groupe* (personnel et matériel) ;

Pas de camions pour le transport des munitions. Tout le matériel accessoire des batteries (habillement, chaussures, rechanges de toutes sorte, outils, etc...) est mis dans des caisses d'un modèle quelconque, destinées à être chargées, pendant les routes, sur les tracteurs, autour des canons et des caissons.

*Première modification.* – Dans le courant du mois de mars 1918, le régiment verse ses caissons, ce qui rend disponibles douze tracteurs ; il reçoit, en même temps, douze camions munis d'un dispositif pour le transport des canons ; il peut, à partir de ce moment, transporter par ses propres moyens tous ses canons (trente-six), mais seulement le personnel d'un groupe.

*Deuxième modification.* – Vers la fin du mois de mai suivant, la dotation du régiment est complétée par le nombre de camions nécessaires pour assurer le transport du personnel de deux groupes ; le régiment se trouve désormais en mesure de pouvoir se déplacer en entier par ses propres moyens.

Comme conséquence de cette modification, l'unité de transport est dissoute ; son personnel et ses ressources sont également répartis entre les trois groupes.

A partir du 10 juin 1918, le 272<sup>e</sup> R. A. C. P. cesse d'appartenir organiquement au 31<sup>e</sup> C. A. ; il est rattaché à la réserve générale d'artillerie (5<sup>e</sup> division). (Note du G. Q. G. n<sup>o</sup> 35353, du 28 mai 1918).

---

## CHAPITRE II.

### Rôle joué par le régiment au cours de la campagne.

---

Première période du 1<sup>re</sup> avril 1917 au 9 décembre 1917.

#### EN CHAMPAGNE. – AUTOUR DE REIMS.

Le 1<sup>re</sup> avril 1917, le régiment est en position en Champagne, au sud-est de Reims, dans le secteur de Ludes ; ses batteries sont encore à la disposition de la 89<sup>e</sup> D. I. Elles seront maintenues en place lorsque cette division sera dissoute, en juin 1917, et remplacée par le 2<sup>e</sup> corps de cavalerie ; elles passeront alors aux ordres de ce dernier corps.

Elles assurent, concurremment avec d'autres groupes d'A. C., la défense du secteur ; leur mission principale est une mission de barrage, à laquelle s'ajoutent les tirs de C. P. O., de concentration, de harcèlement, d'interdiction, etc. Leurs champs de tir sont déterminés de façon qu'elles puissent se prêter réciproquement un large appui et flanquer, dans la mesure du possible, les secteurs voisins, particulièrement vers l'est.

De la gauche à la droite, elles sont réparties sur le terrain comme suit :

2<sup>e</sup> groupe : 46<sup>e</sup> batterie, au parc des sports de Reims ; 44<sup>e</sup> batterie, au nord de Cormontreuil, dans les couverts en bordure de la Vesle ; 45<sup>e</sup> batterie, à 500 mètres sud-est de Taissy.

1<sup>re</sup> groupe : 42<sup>e</sup> batterie, à 300 mètres est de Puisieulx ; 43<sup>e</sup> batterie, à 800 mètres sud-est de la 42<sup>e</sup> ; 41<sup>e</sup> batterie, à 200 mètres sud de Sillery.

Les 44<sup>e</sup> et 46<sup>e</sup> batteries forment le sous-groupement de Cormontreuil, sous les ordres du commandant Cachat ; les 45<sup>e</sup>, 41<sup>e</sup>, 42<sup>e</sup>, 43<sup>e</sup> batteries, le sous-groupement de Mailly-Champagne, sous les ordres du commandant Thurneyssen.

Le lieutenant-colonel Seguinard commande l'artillerie de campagne du secteur de Ludes.

A l'exception de la 46<sup>e</sup> batterie, qui est au nord du canal de l'Aisne à la Marne, toutes les autres s'échelonnent au sud de ce canal, à très peu de distance de la route de Reims à Châlons ; elles sont à peine masquées au vues de l'ennemi par le rideau formé par les arbres qui bordent la route ou la Vesle, rideau que le tir de l'adversaire éclaircit chaque jour et rend, sur la fin, à peu près illusoire. Mais la position, dans son ensemble, s'impose. En avant, plus près du rideau, l'angle mort augmente dans des proportions telles que les batteries de campagne ne peuvent plus remplir leur mission de barrage ; en arrière, c'est le pied des pentes nord de la montagne de Reims, complètement découvertes, aux vues directes des observatoires ennemis qui couronnent les hauteurs de Berru, de Nogent-l'Abbesse et de Beine.

Toutes les positions sont casematées ; les plus solidement établies sont celles de la 45<sup>e</sup> et de la 41<sup>e</sup> batteries, mais elles sont les moins masquées. Toutes seront l'objet, de la part de l'ennemi, de bombardements systématiques intenses à obus de gros calibres ; les 45<sup>e</sup>

et 41<sup>e</sup> batteries auront le plus à souffrir : leurs casemates et leurs abris finiront par être détruits et elles auront plusieurs canons démolis.

Les objectifs principaux sont les tranchées de première ligne ennemies, entre la Butte de tir (3 kilomètres est de Reims) et les bois au nord de Prunay. Dans le voisinage du fort de la Pompelle, qui fait sensiblement face au centre de cette zone, les lignes ennemies sont, par endroits, à 100 mètres à peine de nos tranchées. Cette partie du secteur est très agitée ; les coups de main, des deux côtés, y sont fréquents et les alertes continuelles. Pendant la période de préparation et d'exécution de l'offensive du 16 avril, les tirs de barrage, de nuit, sont presque journaliers ; toutes les batteries y prennent part, soit en barrage direct, soit en renforcement de barrage ; le personnel fait preuve d'une extrême vigilance et d'une endurance remarquable.

A l'occasion d'un coup de main heureux exécuté par nos troupes, dans des circonstances particulièrement délicates, un peu à l'est du fort de la Pompelle, avec l'appui de l'artillerie du sous-groupement Thurneysen, cet officier supérieur reçoit un témoignage officiel de satisfaction du général Prax, commandant le secteur.

Les échelons, rassemblés au camp de Neuville, dans la forêt de la montagne de Reims, au sud du secteur de Ludes, sont à une moyenne de 12 kilomètres des positions. Les ravitaillement en munitions ne sont exécutés que de nuit, dans des conditions d'ailleurs toujours périlleuses, en raison des tirs de harcèlement de l'ennemi.

Le régiment reste dans le secteur de Ludes jusqu'au mois de septembre 1917, époque à laquelle il en est retiré pour être mis à la disposition du 34<sup>e</sup> c. A. , à l'exception toutefois de la 44<sup>e</sup> batterie qui reste en place, toujours à la disposition du 2<sup>e</sup> C. C.

Au cours de la période qui précède, le commandant Thurneysen, rappelé à l'intérieur, est remplacé dans le commandement du 1<sup>re</sup> groupe par le capitaine Fradin, promu peu après chef d'escadron ; le capitaine Jacquet, commandant la 42<sup>e</sup> batterie, est affecté à l'état-major de la Ve armée, comme chef du S. R. A. et remplacé par le lieutenant Maurel, promu peu après capitaine.

Vers la fin du mois de septembre 1917, le 272<sup>e</sup> est réparti comme il suit :

*1<sup>re</sup> groupe* : en entier en position à la lisière nord de Reims, à la disposition de la division de droite du 34<sup>e</sup> C. A.

*2<sup>e</sup> groupe* : 44<sup>e</sup> batterie, toujours au nord de Comontreuil, à la disposition du 2<sup>e</sup> C. C. ; 45<sup>e</sup> batterie, en position au sud-ouest de Saint-Thierry, à la disposition de la division ; 46<sup>e</sup> batterie, en position à 1.500 mètres sud-est de Saint-Thierry, à la disposition de la division de gauche du 34<sup>e</sup> C. A.

Les échelons sont rassemblés à Thillois (4 kilomètres ouest de Reims). Le commandant Fradin exerce le commandement tactique de son groupe ; le commandant Cachat, dont le groupe est complètement disloqué (les trois batteries dans trois divisions différentes), exerce le commandement tactique de l'A. L. C. de la division de gauche du 34<sup>e</sup> C. A., laquelle A. L. C. ne comprend, d'ailleurs, qu'une batterie de 155 court commandée par un lieutenant.

Le lieutenant-colonel Seguinaud exerce le commandement tactique de l'artillerie de campagne du sous-secteur de gauche du 34<sup>e</sup> C. A. ; son groupement comprend deux sous-groupements de quatre batteries, soit, au total, huit batteries, dont une seule de son régiment (la 46<sup>e</sup>).

Les batteries remplissent, dans leurs groupements respectifs, le même rôle que précédemment : rôle défensif, avec missions de barrage, de C. P. O., etc. Les objectifs

principaux sont les premières lignes ennemies entre le fort de Brimont et Witry-les-Reims. Le secteur, dans son ensemble, est peu agité. Toutefois, l'ennemi tente, dans le sous-secteur de gauche du 34<sup>e</sup> C. A., plusieurs coups de main qui échouent, en particulier le 10 et le 11 novembre. A cette occasion, le général commandant le sous-secteur félicite, dans un ordre, les troupes pour leur énergique résistance, et il écrit notamment :

« De l'aveu de tous, le tir de l'artillerie de campagne, déclenché instantanément, en moins de deux minutes, sur toute la ligne, a été terrifiant. »

Dans le sous-secteur de droite, le chef d'escadron Fradin, commandant le 1<sup>re</sup> groupe, se fait remarquer par son activité, son énergie et l'excellent rendement qu'il obtient de ses batteries ; le colonel commandant l'A. D., sous les ordres duquel il est placé, lui adresse, à ce sujet, une lettre des plus élogieuses.

Vers le 20 novembre, le régiment quitte ses positions ; il passe aux ordres du 38<sup>e</sup> C. A.

#### DANS LE SECTEUR DE BERRY-AU-BAC.

Les groupes se rassemblent aux échelons, et, dès le lendemain, sont mis en route pour entrer en position dans leur nouveau secteur, au sud et à l'ouest de Berry-au-Bac.

Ils y sont ainsi répartis :

*1<sup>re</sup> groupe* : dans la région de Gernicourt (4 kilomètres ouest de Berry-au-Bac) : 41<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup> batteries, sur la rive gauche de l'Aisne, à la lisière des bois de Gernicourt ; 43<sup>e</sup> batterie, sur la rive droite de l'Aisne, près de la ferme du Choléra.

*2<sup>e</sup> groupe* : les trois batteries dans la région de Cormicy (4 kilomètres ouest de Berry-au-Bac).

Les échelons sont rassemblés dans les bois à l'est de Prouilly, à 10 ou 12 kilomètres des positions.

Les groupes sont aux ordres tactiques de leurs commandants.

Le lieutenant-colonel commandant le régiment est à la disposition du colonel commandant l'artillerie du 38<sup>e</sup> C. A. ; il n'a pas de commandement tactique.

Le 30 novembre 1917, le sous-lieutenant Martin et l'aspirant Bourdeaux, de la 42<sup>e</sup> batterie, sont grièvement blessés. Le sous-lieutenant Martin, en danger de mort, est décoré de la Légion d'honneur ; quelques jours après, il meurt des suites de ses blessures.

Le 9 décembre au soir, les groupes quittent leurs positions ; le régiment se rassemble le 10 et, le lendemain, il est mis en route sur le C. O. A. C. de Neuilly-en-Thelle, pour y être transformé en régiment de 75 porté. Le 11 février 1918, sa nouvelle organisation est terminée ; le 12, il part pour Verdun.

#### Deuxième période (du 12 février 1918 au 11 novembre 1918).

Du 12 au 18 février 1918, le régiment s'embarque à la gare de Verberie, située à 35 kilomètres de ses cantonnements. L'U. T. conduit successivement chaque groupe à la

gare : le 1<sup>re</sup> groupe le 12, le 2<sup>e</sup> groupe le 14, le 3<sup>e</sup> groupe le 16 ; elle s'embarque la dernière, le 18, avec l'état-major du régiment.

Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes, l' U. T. et l'état-major du régiment débarquent à la gare de Givry-en-Argonne, et sont dirigés de là, par route, dans le secteur de Verdun.

Le 1<sup>re</sup> groupe, par suite d'une erreur ou d'une confusion dans la transmission des ordres du haut commandement, prend, pendant son trajet en chemin de fer, une fausse direction et va débarquer à Remiremont, dans les Vosges ; il est, d'ailleurs, aussitôt remis en route pour rejoindre, à Verdun, les autres unités du régiment.

#### DANS LE SECTEUR DE VERDUN.

Les groupes sont conduits, de leur gare de débarquement, au camp de Nixéville (8 kilomètres sud-ouest de Verdun), partie par des unités de transport empruntées à d'autres régiments portés, partie par l' U. T. du 272<sup>e</sup> ; du camp de Nixéville aux positions, aux voitures automobiles s'ajoutent, comme moyens de transport, des attelages et des voitures mis à la disposition du régiment.

Le 23 février, les mouvements sont terminés.

Le régiment, aux ordres du 20<sup>e</sup> C. A., est réparti sur le terrain comme il suit :

*Etat-major du régiment* : à la Côte DU Poivre (6 kilomètres nord de Verdun).

*1<sup>re</sup> groupe* : 41<sup>e</sup>, 42<sup>e</sup>, 47<sup>e</sup> batteries, en position à 500 mètres nord de Vacherauville, au pied de la Côte du Talou, sur la rive droite de la Meuse.

*2<sup>e</sup> groupe* : 44<sup>e</sup>, 46<sup>e</sup>, 48<sup>e</sup> batteries, en position aux bois Bourrus (2 km. 500 sud de Chattancourt, sur la rive gauche de la Meuse).

*3<sup>e</sup> groupe* : 43<sup>e</sup>, 45<sup>e</sup>, 49<sup>e</sup> batteries, en position dans la région des carrières d'Haudromont (3 kilomètres est de Vacherauville, sur la rive droite de la Meuse).

Les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> groupes (moins la 41<sup>e</sup> batterie) sont à la disposition de la division de gauche du 20<sup>e</sup> C. A. ; le 3<sup>e</sup> groupe et la 41<sup>e</sup> batterie, à la disposition de la division de droite.

Le lieutenant-colonel Seguinaud commande, dans le secteur de la division de gauche, le groupement d'artillerie de campagne du Talou, qui comprend cinq batteries, dont deux seulement de son régiment (42<sup>e</sup> et 47<sup>e</sup>).

Vers la fin du mois de mars, le 2<sup>e</sup> groupe change de position ; il vient relever, dans le ravin de Saint-Martin (1 kilomètre est de Vacherauville), un groupe d'un autre régiment, et passe alors, dans le groupement du Talou, sous le commandement tactique de son chef de corps.

Les échelons et l' U. T. sont rassemblés dans les bois de Nixéville, à 15 kilomètres environ des positions.

Le régiment reste dans le secteur de Verdun jusqu'au 20 avril 1918 ; il y est mis successivement à la disposition de deux corps d'armée : du 20<sup>e</sup> d'abord, puis du 17<sup>e</sup>.

Dans ce secteur, les batteries ont beaucoup souffert du bombardement ennemi, principalement dans la période du 10 au 21 mars, époque où l'ennemi, voulant faire croire à une attaque dans le secteur, dirige sur les positions, particulièrement sur celles

du 3<sup>e</sup> et du 1<sup>re</sup> groupes, des tirs de concentration intenses à obus de gros calibre et à obus toxiques. Les tirs à explosifs déterminent à plusieurs reprises, dans les trois groupes, des incendies et font sauter des dépôts de munitions ; ils mettent plusieurs canons hors de service, entre autres deux de la 45<sup>e</sup> et trois de la 49<sup>e</sup> ; ils occasionnent quelques pertes dans le personnel. Les bombardements à ypérite ont un résultat plus fâcheux : la 49<sup>e</sup> batterie, la plus éprouvée, doit être, pendant quelques jours, retirée du feu et envoyée à ses échelons ; ses officiers, ses cadres et plus de la moitié de ses servants, plus ou moins gravement atteints, se trouvent indisponibles ; la 45<sup>e</sup> batterie ne peut continuer à servir ses canons qu'avec l'aide du personnel resté valide de la 49<sup>e</sup>. Sur l'ensemble du 3<sup>e</sup> groupe, 56 évacuations se produisent dans le personnel des batteries de tir ; mais, bien que réduit momentanément à deux batteries, ce groupe n'en continue pas moins, sous l'énergique impulsion de son vaillant chef, le capitaine Husson, lui-même atteint, mais resté à son poste, à remplir toutes ses missions.

Le 1<sup>re</sup> mars, le capitaine Monin, de l'état-major du régiment, prend le commandement du 2<sup>e</sup> groupe, en remplacement du commandant Cachat, nommé au commandement du P. A. D. 34.

Le 20 avril 1918, le régiment est relevé par le 23<sup>e</sup> régiment d'artillerie coloniale porté ; il se rassemble le même jour au bois de Nixéville.

Le 21 avril, il vient occuper des cantonnements de repos dans la région « Le Châtelier – Rémicourt – La Neuville-aux-Bois », près de Givry-en-Argonne.

Le 28, il embarque en quatre trains, à la gare de Givry-en-Argonne, à destination de la Belgique. Le 29, il débarque à Doullens (Somme) et se rassemble dans la région de Bonnières (nord-ouest de Doullens).

Le 3 mai, il va cantonner près de Saint-Omer, à Saint-Martin-au-Laert, et, le lendemain, 4 mai, il entre en Belgique, où il est mis à la disposition de la 32<sup>e</sup> D. I. ; le soir même, il se met en position.

#### EN BELGIQUE. – DEVANT LE KEMMEL.

Les trois groupes du régiment, sous les ordres tactiques du lieutenant-colonel commandant l' A. C. D. 32, sont respectivement jumelés avec les trois groupes de l' A. C. D. 32 ; chaque groupe du 272<sup>e</sup> formant groupement tactique avec le groupe correspondant de l' A. C. D. 32 et agissant en superposition sur ce dernier.

Les groupes occupent sur le terrain une ligne orientée sud-ouest – nord-est, sensiblement parallèle à la ligne Reninghelst-Ouderdom, à 1 kilomètre environ au nord de cette dernière, face au sud-est, de la droite à la gauche, ils sont dans l'ordre 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> groupes. Leur zone d'action est comprise, dans son ensemble, entre le nord du Kemmel et le sud de l'étang de Dickebusch. Les positions de batterie ne présentent, au moment de leur occupation, aucun abri pour le personnel ou le matériel ; elles seront légèrement améliorées par la suite.

Les échelons sont, après plusieurs déplacements, rassemblés à proximité immédiate d'un ancien camp d'aviation anglais, près et au nord de la route de Steenwoorde à Poperinghe, à 2 kilomètres environ sud-ouest d'Abeele.

Le 8 mai 1918, l'ennemi attaque sur le front de la division. Au cours de la nuit, les batteries, en particulier celles du 3<sup>e</sup> groupe, sont prises à partie et subissent un bombardement intense par obus explosifs et obus toxiques de gros calibre. Le 3<sup>e</sup> groupe,

qui avait le plus souffert à Verdun, est encore le plus éprouvé ; ses pertes sont les suivantes :

Capitaine Girard, commandant la 43<sup>e</sup> batterie, blessé.

Lieutenant Ray, commandant la 49<sup>e</sup> batterie, tué.

Deux adjudants, un maréchal des logis, deux hommes tués.

Seize sous-officiers et hommes blessés.

Le jeune médecin auxiliaire Bonnot, chargé du service médical du 3<sup>e</sup> groupe, fait preuve, dans ces circonstances critiques, d'une activité et d'un dévouement remarquables.

L'attaque ennemie est brisée.

Le colonel Maurel, commandant l'artillerie de la 32<sup>e</sup> D. I., écrit dans ces termes au lieutenant-colonel Seguinaud, commandant le 272<sup>e</sup> :

Je suis heureux de vous adresser mes remerciements et mes chaudes félicitations pour le magnifique effort accompli par votre régiment. Engagé en pleine bataille, exposé aux bombardements les plus violents, il a su, malgré la fatigue et des pertes sévères remplir toutes les missions qui lui ont été confiées.

En transmettant ces félicitations au régiment, le lieutenant-colonel Seguinaud y joint, en ces termes, ses félicitations personnelles :

L'effort accompli par tous les officiers, gradés et canoniers du 272<sup>e</sup> R. A. C. P., depuis le 4 mai, est à donner en exemple ; il ne semble pas possible de montrer plus de dévouement, de courage et d'abnégation.

Le 16 mai, le régiment passe aux ordres de la 121<sup>e</sup> D. I., qui a relevé la 32<sup>e</sup> D. I. Les groupes restent en position et continuent à remplir sensiblement les mêmes missions.

Du 16 au 20 mai, l' U.T. du régiment du colonel commandant l' A. D. 121 a demandé le concours pour un ravitaillement intensif en munitions, en vue d'une attaque, marche sans arrêt, de nuit et de jour, non seulement pour les groupes de son régiment, mais aussi pour d'autres unités. La multiplicité des dépôts de munitions, celles des itinéraires, l'encombrement des routes, surtout la nuit, exigent, pour éviter toute confusion et tout retard, la plus grande précision dans les ordres, du sang-froid, de l'énergie et l'action personnelle permanente de l'officier chargé d'assurer le service ; mais, le sous-lieutenant Bernat, qui commande l' U.T. du régiment, joint, à des qualités professionnelles de premier ordre, un esprit de décision, une activité et un dévouement incomparables ; il surmonte toutes les difficultés et arrive à remplir intégralement, en temps utile, toutes les missions qui lui sont confiées.

Le 20 mai au matin, attaque française sur tout le front de la 121<sup>e</sup> D. I. ; tous les objectifs sont atteints.

L'ordre n° 1733 A/3 de la 121<sup>e</sup> D. I., du 20 mai, ainsi conçu :

Le général Plumer, commandant l'armée britannique et le général commandant le D. A. N. envoient leurs félicitations aux troupes de la 121<sup>e</sup> D. I. pour leur succès dans l'attaque de ce matin.

Le général Targe, commandant la 121<sup>e</sup> D. I., est fier de les transmettre et remercie les troupes, qui se sont montrées dignes de leur passé.

Est notifié, sous le n° 2950, par le colonel commandant l'A. D. 121, qui ajoute :

En transmettant avec le plus grand plaisir les félicitations qui précèdent aux artilleurs de la 121<sup>e</sup> D. I., le colonel commandant l' A. D. ne manque pas d'y comprendre le personnel du 272<sup>e</sup> R. A. C. P.

Du 27 au 28 mai, l'ennemi réagit vigoureusement, mais toutes ses attaques sont brisées.

Le général commandant le D. A. N. écrit ce qui suit, à la date du 29 mai, aux généraux commandant les 14<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> C. A. :

Vous voudrez bien exprimer toute ma satisfaction aux troupes des 7<sup>e</sup> , 121<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> D. I. pour leur belle conduite au cours des combats du 27 mai. Soumises à de violents bombardements par obus toxiques, les unités de ces trois divisions ont fait preuve de la plus belle énergie au moment critique et se sont comportés en troupes d'élite, barrant encore une fois la route à l'ennemi. Au nom de la France, je les remercie.

Le général commandant le 14<sup>e</sup> C. A., qui n'ignore rien des difficultés que les troupes de toutes armes sous ses ordres ont eues à surmonter les 27 et 28 mai, et des efforts qu'il leur a fallu dépenser, de jour et de nuit, pour remplir leur mission, s'empresse de joindre ses remerciements et ses félicitations au témoignage de satisfaction du général commandant le D. A. N. :

Que chacun comprenne et se dise qu'en s'employant à fond, au mépris des fatigues, pour barrer à l'ennemi la route de la mer, les troupes du secteur des Flandres ont apporté et apporteront encore une fois une très utile contribution à la grande bataille qui se livre actuellement sur de plus vastes théâtres d'opérations et qui vise le cœur du pays.

En transmettant les félicitations ci-dessus, qui s'adressent également au 272<sup>e</sup> R. A. C. P., le lieutenant-colonel Seguinard y joint ses félicitations personnelles : « Le régiment a fait, comme toujours, son devoir ».

Dans la nuit du 31 mai, vers 1h. 45, l'ennemi concentre sur l'ancien camp d'aviation anglais, où sont réunis les échelons du régiment et ceux d'autres unités, un tir de bombardement à obus de gros calibre. Dès le début, un camion du régiment est atteint, prend feu instantanément et l'incendie gagne aussitôt les voitures voisines. Les officiers présents à l'échelon organisent le sauvetage et, sous le bombardement, font sortir les voitures de la zone battue, en commençant par les plus rapprochées du foyer de l'incendie. Ce bombardement coûte au régiment quinze tracteurs ou camions complètement détruits, à peu près tous du 3<sup>e</sup> groupe ; six hommes sont blessés au cours des opérations de sauvetage.

Le 1<sup>re</sup> juin, le régiment passe aux ordres de la 7<sup>e</sup> D. I., qui a relevé la 121<sup>e</sup> D. I.

Les missions des groupes sont, dans leur ensemble, peu modifiées ; leur zone d'action se déplace un peu vers la droite ; la 43<sup>e</sup> batterie, que commande provisoirement le lieutenant Ribière, en remplacement du capitaine Girard, blessé le 8 mai et évacué, se déplace pour occuper une position avancée ; les groupes deviennent groupes d'appui direct de l'infanterie ; le lieutenant-colonel Seguinard en reprend le commandement tactique.

Le 4 juin, le 2<sup>e</sup> groupe est mis à la disposition de la 46<sup>e</sup> D. I. ; il va occuper, dans la nuit du 4 au 5, une nouvelle position dans le secteur affecté à l' A. D. 46.

Le 5 juin au soir, vers 18 heures, le régiment reçoit brusquement l'ordre de partir. Il quitte aussitôt ses positions, se rassemble pendant la nuit à 2 kilomètres est de Steenwoorde et se met en route le 6, à 5 heures du matin, pour se rendre, par étapes forcées, dans l'Oise, où il va, sans prendre de repos, après « le magnifique effort » qu'il vient d'accomplir en Belgique, continuer sa noble tâche.

#### DANS L'OISE. – ENTRE MONTDIDIER ET COMPIÈGNE.

Il franchit plus de 300 kilomètres en deux jours.

Le 8 juin au matin, il est rassemblé dans la région « Moyvillers – Arsy – Rivecourt », dans l'Oise, entre Estrées-Saint-Denis et Compiègne.

L'état-major du régiment, les 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> groupes sont mis à la disposition du 35<sup>e</sup> C. A., le 2<sup>e</sup> groupe à la disposition du 2<sup>e</sup> C. A.

Le lieutenant-colonel Seguinard n'a pas de commandement tactique.

Les reconnaissances ont lieu dans l'après-midi du même jour ; quelques heures après, dans la nuit, les groupes entrent en position.

*1<sup>re</sup> groupe* : au nord de Lataule, sur la route de Maignelay à Ressons-sur-Matz, entre Montdidier et Compiègne.

..... **manque page 16 -17**

...il va se rendre, sans coup férir, dans l'Aisne, pour prendre part à l'offensive de l'armée Mangin, où il sera mis à la disposition du 30<sup>e</sup> C. A.

#### DANS L' AISNE. – OFFENSIVE DE L' ARMÉE MANGIN.

Le 13 ; il cantonne à Wez (6 kilomètres de Villers-Cotterêts).

Le 14 et le 15, les groupes procèdent aux reconnaissances.

Dans la nuit du 15 au 16, le régiment passe l'Aisne à Vic-sur-Aisne et, le 16 août, à 6 heures du matin, il est en position.

Les groupes sont établis entre Saint-Christophe-à-Berry et Berny-Rivière, à cheval sur la route de Vic-sur-Aisne à Saint-Christophe-à-Berry, au nord est de Vic-sur-Aisne, dans l'ordre, de la gauche à la droite : 2<sup>e</sup>, 1<sup>re</sup>, 3<sup>e</sup> groupes ; le 1<sup>re</sup> groupe légèrement en arrière des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes.

Le régiment est mis, à ce moment, à la disposition de la 128<sup>e</sup> D. I. (30<sup>e</sup> C. A.) ; il reste placé sous le commandement tactique du lieutenant-colonel Seguinard.

Le 18 août, attaque sur le front de la division, en direction générale Chevillecourt – Morsain – Vezaponin.

Mission du régiment : appui direct de la 128<sup>e</sup> D. I. ; accompagnement de l'infanterie par barrage roulant. Tous les objectifs sont atteints.

Le 20 août, les trois groupes se portent en avant et viennent occuper une position au sud et à l'ouest de Morsain : le 1<sup>re</sup> groupe, à droite, près de la ferme Falloise (800 mètres sud de Morsain) ; le 2<sup>e</sup> groupe, au centre, à 400 mètres ouest et sud-ouest de Morsain ; le 3<sup>e</sup> groupe à gauche, à 1 200 mètres ouest du village.

Le 22 août, le régiment est mis à la disposition de la 17<sup>e</sup> D. I.

L'offensive continue : l'axe général de l'attaque s'infléchit un peu vers l'est en direction Epagny – Crécy-au-Mont – Leuilly – Anizy-le-Château ; notre infanterie progresse toujours.

Le 23 août, le 3<sup>e</sup> groupe se porte en avant et prend position à 800 mètres nord-est d'Epargny, face à l'est.

Le 24, les 2<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup> groupes, dépassant le 3<sup>e</sup>, viennent s'établir à 1.000 mètres environ à l'est de ce dernier, sur le bord d'un ravin orienté nord-sud, à 600 mètres à l'ouest de Mareuil, également face à l'est.

Du 24 au 31 août, temps d'arrêt pendant lequel le régiment passe successivement aux ordres de la 64<sup>e</sup> D. I., de la 17<sup>e</sup> D. I. et de la 2<sup>e</sup> D. I. M.

Le 1<sup>re</sup> septembre, nouveau bond en avant ; les trois ; les trois groupes viennent occuper l'importante position de la ferme de Montécouvé, à 3 kilomètres environ sud-est de la précédente, au bord ouest d'un vaste plateau, sur lequel l'ennemi a tenté, les jours précédents, une résistance désespérée :

Le 2<sup>e</sup> groupe, à gauche, à 700 mètres ouest de la ferme ;

Le 1<sup>re</sup> groupe, au centre, à 1 kilomètre sud-ouest de la ferme ;

Le 3<sup>e</sup> groupe, à droite, à 600 mètres sud de la ferme.

Le 1<sup>re</sup> septembre au soir, le régiment est mis à la disposition de la 64<sup>e</sup> D. I.

Du 4 au 6 septembre, nouveau déplacement des groupes en avant :

Le 1<sup>re</sup> et le 2<sup>e</sup> groupes s'établissent à 3 kilomètres à l'est de Montécouvé, dans une légère ondulation du plateau, à cheval sur la route de Juvigny à Leuilly-sous-Coucy ;

Le 3<sup>e</sup> groupe, à 1.500 mètres environ à l'est de Montécouvé, en arrière et à gauche des deux autres.

Les missions du régiment, à la 64<sup>e</sup> D. I., depuis le 1<sup>re</sup> septembre, sont les suivantes :

Du 1<sup>re</sup> au 6, groupement d'appui direct du régiment de gauche ;

Du 7 au 9, groupement d'appui direct du régiment de droite, avec lequel il prend part aux attaques des 7, 8 et 9 septembre.

Le 9 septembre, à 18 heures, au moment où le régiment reçoit l'ordre de cesser sa mission à l'armée Mangin, l'infanterie dont il appuie la progression est arrivée à 2 kilomètres ouest d'Anizy-le-Château.

Pendant cette période de combats continuels, du 16 août au 9 septembre, le régiment subit des pertes sévères :

Officiers : 6 blessés.

Troupe : 40 blessés, 13 tués.

Tous les groupes sont, en outre, fortement éprouvés par de nombreux bombardements à obus toxiques : neuf officiers sont atteints, dont tout l'état-major du 1<sup>re</sup> groupe ; le chef d'escadron Fradin, dont l'état est grave, doit être évacué ; il ne pourra reprendre son service que trois ou quatre mois plus tard ; il est remplacé provisoirement par le capitaine Lorphelin, commandant la 41<sup>e</sup> batterie. L'une des batteries du 2<sup>e</sup> groupe (la 46<sup>e</sup>), n'ayant plus, à la fin du mois d'août, que cinq hommes disponibles de la batterie de tir, est momentanément renvoyée à son échelon, et le 2<sup>e</sup> groupe continue sa mission avec deux batteries, elles-mêmes considérablement réduites.

Les déplacements en avant, les ravitaillements en munitions s'exécutent dans des conditions extrêmement dures, surtout après Epargny ; mais le personnel des échelons ne le cède en rien au point de vue de l'endurance et du courage à celui des batteries de tir, et, quelques soient les difficultés, il parvient à remplir en toutes circonstances et en temps utile toutes ses missions.

Par suite des changements fréquents d'affectation du régiment aux divisions d'infanterie (parfois deux affectations en moins de vingt-quatre heures), le service des liaisons par téléphone et par D. O. L. devient souvent compliqué, délicat et des plus difficiles à réaliser ; mais

téléphonistes et agents de liaison comprennent l'importance de leur rôle et tiennent à honneur de le remplir coûte que coûte ; ils y arrivent.

A l'armée Mangin, comme partout ailleurs auparavant, le 272<sup>e</sup> R. A. C. P. a fait vaillamment son devoir. Le colonel commandant l'artillerie du 30<sup>e</sup> C. A. a tenu à venir en personne au P. C. du lieutenant-colonel Seguinaud, le 10 septembre au matin, pour exprimer à cet officier, avant son départ, toute sa satisfaction.

Dans la nuit du 9 au 10 septembre et la journée du 10 le régiment se rassemble aux échelons pour partir le lendemain.

Le 11, il cantonne à Gandelu (14 kilomètres sud-ouest de Château-Thierry) ; le 12, à Touquin et Pézarches (9 kilomètres sud-ouest de Coulommiers) où il séjourne jusqu'au 16 ; le 17, à Sézannes ; le 18, à Couvrot (2 kilomètres nord de Vitry-le-François), où il reçoit avis qu'il est mis à la disposition du 2<sup>e</sup> C. A. (3<sup>e</sup> D. I.), pour prendre part à l'attaque de la IV<sup>e</sup> armée (armée Gouraud).

#### EN CHAMPAGNE. – OFFENSIVE DE L'ARMÉE GOURAUD.

Le 20 septembre, le régiment est rassemblé dans les bois au sud d'Auve (14 kilomètres ouest de Saint-Menehould).

La détermination exacte des emplacements de position nécessite plusieurs reconnaissances, en raison du grand nombre de groupes d' A. C. ou d' A. L. C. appelés à entrer en action dans le même secteur pour l'offensive qui se prépare. Ces emplacements une fois fixés pour le régiment à l'est d' Hurlus, les canons seuls y sont conduits, avec un personnel de garde très restreint, dans la nuit du 22 au 23 septembre.

Les batteries ouvrent le feu à 23 heures. Elles concourent d'abord à la préparation d'artillerie, qui dure jusqu'au lendemain matin, 5 heures ; puis elles exécutent un barrage roulant pour l'appui direct de l'infanterie ; leur mission est terminée à 11 heures.

Le régiment demeure ensuite en réserve sur ses positions jusqu'au 1<sup>re</sup> octobre ; le mauvais état des routes ne lui permettant pas de prendre part à la poursuite.

Le 26 septembre, le lieutenant-colonel Du Bois prend le commandement du régiment, en remplacement du lieutenant-colonel Seguinaud, remis à la disposition du Ministre par limite d'âge.

Le 1<sup>re</sup> octobre, le régiment est rassemblé à Auve et se rend au repos à Vanault-le-Châtel (20 kilomètres sud d'Auve).

Deux semaines après, il est envoyé dans la région nord-est de Saint-Quentin, pour y être mis aux ordres du 36<sup>e</sup> C. A. (armée Debeney) et prendre part à l'offensive en direction générale Guise – La Capelle.

#### DANS L' AISNE. – OFFENSIVE DE L' ARMÉE DEBENEY.

Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes sont mis à la disposition de la 64<sup>e</sup> D. I., le 1<sup>re</sup> groupe à la disposition de la 15<sup>e</sup> D. I.

Le 15 octobre, le régiment prend position à Fieulaine et Boukincamp (10 kilomètres ouest de Guise). Il participe à l'attaque d'Aisonville et Bernoville et, le 30 octobre, à la prise de Guise.

Le 4 novembre, le régiment, agissant comme groupement d'appui direct de l'infanterie (339<sup>e</sup> R. I.), prend part à l'attaque de Lesquielles-Saint-Germain (3 kilomètres nord de Guise).

Le 5 novembre, il est mis à la disposition de la 133<sup>e</sup> D. I., qui vient doubler la 64<sup>e</sup> D. I.

Les trois groupes se portent en avant. Le 6 novembre, ils franchissent le canal de l'Oise à la Sambre, vers Tupigny, et avancent jusqu'à Lavaqueresse (7 kilomètres nord-est de Guise).

Dans la nuit du 7 au 8 novembre, l'ordre est donné de cesser le tir sur le front de la division.

Par ordre n° 29808 du 36<sup>e</sup> C. A., en date du 8 novembre 1918, le régiment est placé en réserve d'armée et vient cantonner le 9 novembre à Tupigny (5 kilomètres nord de Guise).

Le 11 novembre, l'armistice est signé à 11 heures.

### CHAPITRE III.

Depuis l'armistice jusqu'au 25 juin 1919, date  
de la dissolution du régiment.

De Tupigny, le régiment est d'abord envoyé dans l'Oise, à Briot (2 kilomètres sud de Grandvilliers), où il séjourne jusqu'au 5 janvier 1919, date à laquelle il est de nouveau déplacé, pour gagner, par voie de terre, le village de Goviller, en Meurthe-et-Moselle, à 30 kilomètres sud-ouest de Nancy ; il y arrive après 12 jours de marche, à petite allure. Là, commencent les opérations de la démobilisation du régiment.

Le 2<sup>e</sup> groupe d'abord puis le 3<sup>e</sup> groupe sont dissous.

Le 1<sup>re</sup> février 1919, le régiment ne forme plus qu'un seul groupe (41<sup>e</sup>, 42<sup>e</sup>, 47<sup>e</sup> batteries), sous les ordres du lieutenant-colonel Du Bois.

Le 6 avril 1919, le lieutenant-colonel Du Bois prend le commandement du 228<sup>e</sup> R. A. C. P., et le groupe restant du 272<sup>e</sup> est commandé par le capitaine Marichal.

A la date du 25 juin 1919, ce groupe gagne Châtillon-Coligny (environs de Gien), pour former, avec l' E. M. et un groupe du 201<sup>e</sup> R. A. C. P., le 52<sup>e</sup> R. A. C. P., sous les ordres du colonel Lanty.

---

### ANNEXE.

Cette annexe comprend les listes des militaires du 272<sup>e</sup> régiment d'artillerie qui sont morts pour la France, de ceux qui ont été blessés, de ceux qui ont été cités.

C'est donc comme le livre d'or du régiment. Mais à chacune de ces listes, s'ajouteraient encore bien des noms s'il fallait y joindre ceux des militaires du 52<sup>e</sup> et du groupe du 37<sup>e</sup> qui ont été tués, blessés ou cités depuis le début de la campagne jusqu'au 1<sup>re</sup> avril 1917, période pendant laquelle ces deux groupes, avant d'être le 272<sup>e</sup> R. A. C., constituaient l'artillerie de la 89<sup>e</sup> D. I. Que d'actes de dévouement, de courage, d'héroïsme n'avaient-ils pas déjà accomplis à la première bataille de la Marne, sur l'Yser, dans l'Aisne !

Honneur à tous ces vaillants !

Honneur au 272<sup>e</sup> régiment d'artillerie !

---

ÉTAT DES MORTS DU 272<sup>e</sup> R. A. C. P.

CLASSE	NOMS ET PRÉNOMS.	BATTERIE.	CLASSE	NOMS ET PRÉNOMS.	BATTERIE.
1907	ALLEGOET (René, Louis).....	44 <sup>e</sup>	1918	GERVAIS Eugène.....	41 <sup>e</sup>
1918	ANDRIOT (Auguste).....	49 <sup>e</sup>	1918	HOURLIER (André).....	45 <sup>e</sup>
1906	AUBIGNY (François).....	45 <sup>e</sup>	1904	JACQUETIN (Claude).....	46 <sup>e</sup>
1918	BATELOT (Joseph -Pierre).....	41 <sup>e</sup>	1908	JAILLET (Pierre).....	45 <sup>e</sup>
1904	BAUDINIÈRE (Roger).....	44 <sup>e</sup>	1917	LAFAYE (Louis).....	43 <sup>e</sup>
1919	BÉDOS (Pierre).....	43 <sup>e</sup>	1918	LAROUE (Marcel).....	45 <sup>e</sup>
1906	BLONDEL (Louis).....	46 <sup>e</sup>	1910	LAURIÈRE (François).....	46 <sup>e</sup>
1906	BOISSEAU (Emile -Félix).....	45 <sup>e</sup>	1918	LE CORRE (Eugène).....	43 <sup>e</sup>
1903	BOURRY (Auguste).....	46 <sup>e</sup>	1911	LE CROM (Jean-Marie).....	44 <sup>e</sup>
1910	BROC (Pau l- Gabriel).....	44 <sup>e</sup>	1918	LE DEUF (Noël).....	46 <sup>e</sup>
1918	BEMER (Maurice).....	44 <sup>e</sup>	1895	LEFRANCOIS (Arthur).....	44 <sup>e</sup>
1905	BRUNEAU (Sylvain).....	45 <sup>e</sup>	1 12	LEJEUNE (Armand).....	47 <sup>e</sup>
1901	BRUSSEAU (Jean - Baptiste)....	117 <sup>e</sup>	1911	LEOUMEAU (Emile).....	43 <sup>e</sup>
1915	BUET (Pierre - Henri).....	118 <sup>e</sup>	1918	LEMAIRE (André).....	44 <sup>e</sup>
1904	CAMUZAT (Léon - Auguste)....	45 <sup>e</sup>	1919	LEMEVÉ ( Jos. - Marie).....	47 <sup>e</sup>
1908	CAZEMAJ U (Charles).....	116 <sup>e</sup>	1 08	LOUISON (Jean).....	118 <sup>e</sup>
1917	CHAMBRELAU (René).....	48 <sup>e</sup>	1906	MARCA (Victor).....	45 <sup>e</sup>
1916	CHAMPIGNY (Paul).....	«	1918	MARINONT (Raymond).....	45 <sup>e</sup>
1907	CHAMPION (Alfred).....	45 <sup>e</sup>	1909	MÉCHIN (Ernest).....	45 <sup>e</sup>
1909	CHANTEPIE (Louis).....	116 <sup>e</sup>	1919	MENANT (Henri).....	46 <sup>e</sup>
1917	CHARBONNEL (Jules).....	41 <sup>e</sup>	1907	MICHAUD (Louis).....	46 <sup>e</sup>
1917	CHUCHE (Elie).....	44 <sup>e</sup>	1910	MONIER (Elie).....	117 <sup>e</sup>
1906	COFFIN (Auguste).....	46 <sup>e</sup>	1917	MORISSET (Louis).....	44 <sup>e</sup>
1904	COLLOT (Jean - Marie).....	49 <sup>e</sup>	1905	MORLÉ (Nicolas).....	45 <sup>e</sup>
1909	COLPIN (Désiré).....	118 <sup>e</sup>	1917	MURAT (François).....	49 <sup>e</sup>
1905	COMBES (Jean - Auguste).....	45 <sup>e</sup>	1919	NICOLI (Louis).....	43 <sup>e</sup>
1917	COURVOISIER (René - Jules)...	47 <sup>e</sup>	1919	PERSON (Jean).....	44 <sup>e</sup>
1904	COUTELLIER (Dominique).....	44 <sup>e</sup>	1906	PERUCOT (François).....	44 <sup>e</sup>
1910	CUENNE (Jules - Henri).....	118 <sup>e</sup>	1909	PETÉ (Ferdinand).....	45 <sup>e</sup>
1908	CURTI (Léon) dit Cyprien.....	47 <sup>e</sup>	1918	PICOUT (Louis).....	44 <sup>e</sup>
1905	DA DOU (Claude).....	49 <sup>e</sup>	1918	PILARD.....	41 <sup>e</sup>
1904	DEBOURDEAU (Philibert).....	44 <sup>e</sup>	1906	POISSON (Julien).....	118 <sup>e</sup>
1914	DELAUTRE (Auguste).....	42 <sup>e</sup>	1919	ROGER (Charles).....	44 <sup>e</sup>
1903	DEPLANQUE (Albert).....	44 <sup>e</sup>	1911	ROUGERIE (Jean).....	47 <sup>e</sup>
1918	DESBLE (Camille).....	118 <sup>e</sup>	1917	ROY (Emilien).....	47 <sup>e</sup>
1905	DELAVIE (Jean).....	47 <sup>e</sup>	1915	RUFFIER (Meray).....	41 <sup>e</sup>
1917	DOMERG (Maurice).....	48 <sup>e</sup>	1914	SABARDEIL (François).....	48 <sup>e</sup>
1918	DRIMARACCI (Jean).....	44 <sup>e</sup>	1917	SALLES (Paul).....	41 <sup>e</sup>
1918	DUVAL (Paul).....	41 <sup>e</sup>	1915	SILVAIN (Henri).....	47 <sup>e</sup>
1919	EVENO (Joseph).....	41 <sup>e</sup>	1908	SUGUE (Léon).....	45 <sup>e</sup>
1918	FAUQUIER (Jean).....	46 <sup>e</sup>	1903	TARBES (Dominique).....	48 <sup>e</sup>
1906	FAVIÈRE (Auguste).....	45 <sup>e</sup>	1918	VAILLANT (Serge).....	45 <sup>e</sup>
1900	FERRAND (Charles).....	46 <sup>e</sup>	1913	VALLET (Henri).....	47 <sup>e</sup>
1905	FLACASSIER (Léonard).....	41 <sup>e</sup>	1918	VOINSON (Maurice).....	44 <sup>e</sup>
1901	FOSSÉ (Jules).....	46 <sup>e</sup>	«	RAY.....	Lt
1906	GALLIOT (Georges).....	44 <sup>e</sup>	«	MARTIN.....	S.Lt.
1918	GAMBIER (Zéphire).....	41 <sup>e</sup>	«	SABARDEL (François).....	2 <sup>e</sup> C.C.
1904	GAUTREAU (Louis).....	47 <sup>e</sup>	«	SALLES (Paul - Léon).....	2 <sup>e</sup> C.C.

**ÉTAT DES MILITAIRES BLESSÉS.**

<b>NOMS ET PRÉNOMS.</b>	<b>GRADES.</b>	<b>MATRI- CULES.</b>	<b>NOMS ET PRÉNOMS.</b>	<b>GRADES.</b>	<b>MATRI- CULES.</b>
Gris (Charlemagne).....	1 <sup>re</sup> canon.	06625	BERRY (Antoine).....	2 <sup>e</sup> can.serv.	"
STANISLAS (Jean).....	Brig. téléph	016073	BELLIARD (Louis).....	Id.	8841
ROUMENIÉRAS (Jean).....	M. P.	014356	LAFONT (Roger).....	Capitaine.	"
LENOBLE (G. J. P.).....	Id.	"	TOURNIER.....	S. Lieut.	"
COUANAY (M. Rob.).....	Canonnier.	8045	TOURNON.....	Id.	"
GUIBON (Louis).....	Canon. Serv.	019017ter	BASSET (Marie).....	Mar. des log.	012806
GOUT (Antoine. B.).....	2 <sup>e</sup> can.serv.	019018ter	DAVIOT (Georges).....	-	09782
ANDRIEUX (Léon).....	Téléph.	5379	MAUFROID (André).....	"	5766
PASSERIEUX (Pierre).....	Canon.serv.	013377	DENIS.....	Brigadier	"
HOURLIER (André).....	"	8572	DUVIGNACQ.....	Mar. des log.	01592
LAROUÉ (Marcel).....	Canon.serv.	8287	CHARREYRON (Franç.).....	2 <sup>e</sup> can.serv.	7661
LAGRANGE (Alphonse).....	M. P.	013610	SOULIER (Marius).....	Id.	9662
FAUGÈRE (Julien).....	Canon.serv.	3101	FAYNEL (Jean).....	Id.	"
NICOLAS (François).....	Mar. des log.	06783	MATHIEU (Léon).....	Brigadier	6721
VERLHAC (Pierre).....	Canon.serv.	6627	POUPART (Georges).....	2 <sup>e</sup> can.serv.	2758
BARBAULT (Léon).....	Id.	12296	SAMALENS (Jean).....	Mar. des log.	"
CAGNARD (Philippe).....	Id.	07508	GUIZIOU (Guillaume).....	Brigadier	3375
VAILLANT (Serge).....	Chauffeur.	1349	TRANCHARD (René).....	2 <sup>e</sup> can.serv.	"
GIRARD (Félix - André).....	Capitaine.	"	OLETTE (Pierre).....	Id.	7160
VAILLANT DE GUÉLIS.....	Lieutenant.	"	BOUCHARD (P. - Emile).....	Id.	4922
COUSTILLAS (Justin).....	Brigadier.	013209	SUISTE (Ernest).....	Chauffeur.	011667
DUPONT (Georges).....	Téléph.	9585	ROUSSEL.....	Id.	4352
SIMONAUD (Et. - Eug.).....	M. P.	015867	LIÉVIN (Camille).....	Canon.serv.	"
CONSTANT (Jules - G.).....	Brigadier.	8017	CABOT (Lucien).....	Can. Chauff.	1268
CURTÉ (Léon- Cypr.).....	M. P.	16579	NOUHAUD.....	2 <sup>e</sup> can.serv.	2528
VINATIER.....	2 <sup>e</sup> can.serv.	07205	EYNARD.....	Brig. Branc.	08981
SUHUBIETTE.....	1 <sup>re</sup> can.cond.	"	AMBIAUD.....	2 <sup>e</sup> can.chauf.	1907
CLUZEL (Pierre - Eug.).....	Mar. des log.	5340	BUZARD.....	Mar. des log.	"
ROULET (Jean-Paul).....	Canon.serv.	0530	BRUT.....	Id.	0189
POINCET (Célestin).....	M. P.	014506	CHARBONNIER (Léon).....	"	015859
RAMADE (Joseph).....	Canon.serv.	8343	COURTEIX (François).....	"	"
BEAUMONT (Maurice).....	Id.	"	CHANTRIER (Auguste).....	Canon.serv.	9783
BORDRON (Gast. - Jos.).....	Id.	14508	HERVÉ (Joseph).....	2 <sup>e</sup> can.serv.	12456
MITR T (François)	1 <sup>re</sup> can.cond.	08432	JARRY (Martial).....	1 <sup>re</sup> can.serv.	016061
BONDOUX (Fernand).....	Can. Serv.	06405	MOREL (Joseph).....	"	"
GERMAIN (Armand).....	Id.	09351	MASSAT (François).....	"	013300
COUFFRANT (René).....	"	"	MESURAT (Pierre).....	M. P.	"
DOCHE (Georges).....	Mar. des log.	09814	PEYROT (Georges).....	Cannonier	"
LAFAYE (Elie).....	Adjudant	"	PARRY (Gabriel).....	2 <sup>e</sup> can.serv.	"
LASNIER (Georges - P.).....	"	"	ROBERT (Maurice).....	"	"
MORIN (Adrien).....	"	"	RAMADIER (Jean).....	"	"
SALOMON (Louis).....	2 <sup>e</sup> can.serv.	"	RICHARD (Albert).....	"	"
FARGES (Jacques).....	Canon.serv.	012626 ter	SAUNIER (André).....	1 <sup>re</sup> can.serv.	"
FOUGERAS (Louis).....	"	012429	SURMONT (Abel).....	"	019077
DÉRET.....	Chauffeur	07070 ter	TRIEUX (Martin).....	Cannonier.	"
DESPRÉS (Charles).....	2 <sup>e</sup> can.serv.	01321 ter	TOULOU Mond (Louis).....	Canon.serv.	"
MARQUET (Jean).....	Cycliste.	"	VERGELY (René - Cam.).....	1 <sup>re</sup> can.serv.	10940
PAVARD (Alphonse).....	Brancard.	07501	BEAUFORT.....	2 <sup>e</sup> can. Cond.	"
COUTY (Jean).....	M. P.	3969	MASSONEAU.....	Id.	"
WATTRE (Firmin).....	3709				

ÉTAT NOMINATIF DES MILITAIRES CITÉ.

NUMÉROS ma- tricules.	NOMS ET PRÉNOMS.	GRADES.	OBSERVATIONS.
014641	LOREAU (Louis).....	Can. serv.	Ordre n° 63 DE l'A. D., du 9 oct. 1918.
"	BUREL (Louis).....	Aspirant.	Id.
10768	PÈRÈS (Georges).....	Can. serv.	Id.
06177ter	QUOY (Emile).....	M. des logis	Id.
1934	HERVIER (Joseph - Elisée).....	Aspirant.	Id.
06625	GRIS (Charlemagne).....	Can. serv.	Id.
"	DELOFFRE (Michel - E. J.).....	Sous - lieut.	Ordre n° 264 du 2 <sup>e</sup> C.A., du 31 juillet 1918
"	THOMAS (René François).....	Id.	Id.
018683	PAILLER (Marcelin).....	Radiotélégr.	Ordre de l'A. D. n°29 du 1 <sup>re</sup> septembre 1918
1678	SALLES (Paul).....	Chauffeur.	Id.
016073	STANISLAS (Jean).....	Brig. Téléph.	Id.
09068bis	CARRADOT (Claude).....	M. des logis	Id.
287	GOVERNEUR (Charles).....	Canonnier.	Id.
8903	GAVORY (Octave).....	Id.	Id.
014356	ROUMNIÉRAS (Jean).....	M. P.	Id.
"	LENOBLE (Cyr. J. - Pierre).....	Id.	Id.
8045	COUANAY (Marcel - R. - A.)...	Canonnier.	Id.
019017ter	GUIBON (Louis).....	Can. serv.	Id.
019018ter	GOUT (Antone - Barthél.).....	Id.	Id.
5379	ANDRIEUX (Léon).....	Télégraph.	Id.
259	VILHEN (Florentin).....	M. P.	Id.
12623	COLLIN (Marcel).....	Can. serv.	Id.
018183ter	COUTELIER (Dominique).....	M. des logis	Id.
014036ter	ALLEGOET (René-Léon).....	Canonnier.	Id.
4	LEMAIRE (André - Charles)....	Can. serv.	Id.
146	PERSON (Pierre - J.)	Id.	Id.
2	PICORIT (Louis - G.).....	Id.	Id.
"	BODIN (Alphonse).....	M. des logis	Ordre gén. N° 201, de la division.
"	COLIN (Victor).....	Télégraph.	Id.
"	GAUMONT (Henri).....	M. des logis	Id.
"	BERTRAND (René).....	Brigadier.	Id.
"	PÉCATTE (Clément).....	Id.	Id.
"	TARDY (Adrien).....	Lieutenant.	Id.
"	FONT (Antoine - Marius).....	Sous-lieut.	Ordre gén. N° 202, du 15 août 1918, division.
06783	NICOLAS (François).....	M. des logis	Ordre du rég. N° 152, du 20 août 1919.
0627	VERLHAC (Pierre).....	Can. serv.	Id.
12296	BARBAULT (Léon).....	Id.	Id.
07508bis	CAGNARD (Philippe).....	Id.	Id.
1349	VAILLANT (Serge).....	Chauffeur.	Id.
"	GIRARD (Félix - A. - J.).....	Capitaine	Ordre n° 207 du rég., du 1 <sup>re</sup> septembre 1918.
"	VAILLANT DE GUÉLIS (B.).....	Lieutenant	Id.
"	ECKERT (A. G.).....	Id.	Id.
"	BERGE (Paul).....	Sous-lieut.	Id.
012040	BRUNET (Bernard).....	Adjudant.	Id.
010056ter	DOURDOIGNE (Albert).....	Id.	Id.
012794	VIGNES (Emile).....	M. des logis	Id.
014675	GULLIN (Louis	M. des logis	Ordre n° 207 du rég., du 1 <sup>re</sup> septembre 1918.
3709	GOIN (Roger - Daniel - R.).....	Id.	Id.
013209	COUSTILLAS (Justin).....	Brigadier.	Id.
015125	PINAUD (Louis).....	M. P.	Id.
015096	TOULEMON (Charles).....	Id.	Id.
18 34	MOREAU (Prosper).....	Id.	Id.
016619bis	LOISY (Pierre).....	M. ouvrier.	Id.
3976	BRANLAND (Léonard).....	Canonnier.	Id.

014523	ROCHE (Amédée).....	Id.	Id.
6585	ROUSSIC (André - Et.).....	Id.	Id.
8073	TISSERON (Louis - Abel).....	Téléph.	Id.
013350	DANGER (Eugène).....	Chauffeur.	Id.
9972	LE NEVÉ (Joseph).....	Can. serv.	Id.
9598	CONSTANTIN (Roger).....	Id.	Id.
03524	GUIHARD (Jean).....	Chauffeur.	Id.
6428	JOUHANNY (Robert).....	Can. Chauff.	Id.
014528	BONNET (Pierre).....	Can. serv.	Id.
9581	DUPONT (Georges).....	Téléph.	Id.
0842	DUBOSC.....	Télégr.	Id.
"	CONSTANT (Gaston).....	Brigadier.	Ordre de la div. A. D. n° *3, du 18 juillet 1918.
"	VASSOILLE (Johannès).....	M. P.	Id.
"	VASSEUR (Edonard).....	Id.	Id.
"	M CHOT (François).....	M. des logis	Id.
"	BLONDEL (Auguste).....	Id.	Id.
"	AUPET (Joseph).....	2 <sup>e</sup> can.serv.	Id.
"	PASQUIER (Alexandre).....	Télégraph.	Id.
"	MASSONNEAU (Henri).....	Cycliste.	Ordre du rég. N° 209, du 4 septembre 1918.
03346	GUILLO (Fernand).....	M. d. l. tél.	Ordre de la div. N° 17, du 31 août 1918.
011284	VEILLON (Edmond).....	M. des logis.	Id.
1289	OTT (Michel).....	Brigadier.	Id.
015867	SIMONAUD (Et. Eugène)	M. P.	Id.
8017	CONSTANT (Jules -Gaston).....	Brigadier	Id.
"	MICHOT.....	M. des logis.	Ordre du rég. N° 104, du 2 mars 1918.
"	LABOURDETTE (H. H. A.).....	Capitaine.	Ordre du rég. N° 91, du 12 janvier 1918.
09799	MIGAUD (Ernest - Oculis).....	M. des logis.	Id.
16379	CURTY (Léon - Cyprien).....	M. P.	Id.
015097	VIRVAILLE (Eugène).....	Id.	Id.
06783	NICOLAS (François).....	M. des logis.	Id.
028	NARCY (Léon).....	Id.	Id.
012 32	JAILLET (Pierre - Louis).....	M. P.	Id.
014618	BAUDOT.....	Can. serv.	Id.
06059	BRANCHEREAU (André).....	M. des logis.	Id.
"	BERNAT (Jules).....	Sous-lieut.	Ordre du rég. N° 140, du 5 juillet 1918.
018050	SIARDET (Marcelin).....	M. des logis.	Id.
07205	VINATIER.....	2 <sup>e</sup> can.serv.	Id.
8889	CONSTANTIN.....	Id.	Id.
013599	CROIZET.....	M. des logis.	Id.
010175	ARDOUCEAU (Gustave).....	Id.	Id.
«	SAINT-PAUL (Arsène).....	Id.	Id.
016011	CASSAGNE.....	Télégraph.	Id.
"	DEPLANQUE (Alb. - M. - M.)...	Brigadier.	Ordre gén. N° 224, de la 89 <sup>e</sup> div.
"	SUHBIETTE (Germ. - A.).....	1 <sup>re</sup> can.cond.	Id.
5340	CLUZEL (Pierre - Eugène).....	M. des logis.	Ordre du rég. N° 69, du 26 mai.
013983	MÉCHAIN (Ernest - Zéphir)....	Trompette.	Id.
019361	HAMEL (Pierre - Louis).....	2 <sup>e</sup> can.serv.	Id.
7152	DUPERCHE (Charles).....	Id.	Id.
014629	GIRAUD (Alexandre).....	Id.	Id.
0530	ROULET (Jean - Paul).....	Id.	Id.
014506	POINCET (Célestin - Adr.).....	M. P.	Id.
018491	DUBOIS (François).....	2 <sup>e</sup> can. serv.	Id.
"	ROUCHE (Jean).....	Sous - lieut.	Ordre du régiment.
011028	BARON (Jean - Louis).....	Brig. télégr.	Ordre de la division.
"	BILLOT (Louis).....	2 <sup>e</sup> can. serv.	Ordre du régiment.
6882	OSM NT (Pierre).....	Id.	Ordre de la division.
8267	CHUCHE (Elie-Henri- Alb.)...	2 <sup>e</sup> can. cond.	Ordre de l' A. D. 154 n° 21.
"	BEAUMONT (Maurice).....	Can. serv.	Ordre de l' A. D. 89 n° 63, du 9 avril 1917, du régiment.
014508	BORDRON (Joseph - Gast.).....	1 <sup>e</sup> Can. Serv.	Id.
04970	DEPLANQUE (Alb.-M.-M.).....	Brig. téléph.	Id.
08432	MITRIOT (François)	1 <sup>re</sup> can. cond.	Id.
015514	ROLAND (G.M.E.A.B).....	Brigadier.	Id.

8442	SUHUBIETTE (Germain).....	1 <sup>re</sup> can. cond.	Id.
06405	BOUDOUX (Fernand).....	2 <sup>e</sup> can. cond.	Id.
09351	GERMAIN (Armand).....	2 <sup>e</sup> can. serv.	Id.
1705	MIREY (Raymond).....	Brig. Branc.	Id.
3091	PEYCLIT (Lonis).....	2 <sup>e</sup> can. serv.	Ordre du régiment du 14 novembre 1918.
"	PLANTARD (François).....	Id.	Id.
"	PLESSIET (Daniel).....	Id.	Id.
014675	PRIEURE (Auguste).....	Id.	Id.
"	REYGNER (Jules).....	Id.	Id.
"	SALOMON (Louis).....	Id.	Id.
"	TAUCROUX (Albert).....	Id.	Id.
"	THOMAS (Désiré).....	Chauffeur.	Id.
013776	THUILIER (Joseph).....	2 <sup>e</sup> can. serv.	Id.
"	VILLE (Benjamin).....	Id.	Id.
"	WANTZ (Henri).....	Téléph.	Id.
"	CANTREL (Louis).....	Cycliste.	Id.
11209	CHARTIER (Alfred).....	Téléph.	Id.
"	LEGOUX (Michel).....	Id.	Id.
06936	LUNEAU (René).....	Cycliste.	Id.
014339 <sup>ter</sup>	DIO (Henri).....	M. P.	Id.
"	LAUNOIS (Alexandre).....	Id.	Id.
8799	LEBAS (Joseph).....	Id.	Id.
0602	REVAUGER (Jean).....	Id.	Id.
015107	ROSE (Alcide).....	Id.	Id.
6643	VASSET (Georges).....	Id.	Id.
"	PERREAU (Jean).....	M. ouvrier.	Id.
012626	FARGES (Jacques).....	Can. Serv.	Id.
012429	FOUGERAS (Louis).....	Id.	Id.
08652 <sup>ter</sup>	LOUIS (Abel).....	1 <sup>re</sup> Can. Ser.	Id.
2021	GRANET (Jean).....	Infirmier.	Id.
2848	BRUNEAU (Pierre).....	Radiotélég.	Id.
9019	ADAM (Maurice).....	Can. Serv.	Id.
8257	ALIX (Joseph).....	Téléph.	Id.
8265	BARON (Louis).....	2 <sup>e</sup> can. serv.	Id.
389	BETAUD (Victor).....	Chauffeur.	Ordre du régiment du 14 nov. 1918.
016719	BILLAUD.....	2 <sup>e</sup> can. serv.	Id.
1042	BILLON (Marius).....	Id.	Id.
"	BOUDOU (Jean).....	Id.	Id.
10767	BOUTON (Félix).....	Id.	Id.
01339	CLAISSE (Florimond)	Id.	Id.
018988	COIGNOUX (Léonard).....	Id.	Id.
"	CONSTANTIN (René).....	Chauffeur.	Id.
10470	CORNU (André).....	2 <sup>e</sup> can. serv.	Id.
10469	COURAUD (Emile).....	Id.	Id.
013109 <sup>ter</sup>	DANTELE (Etienne).....	Id.	Id.
016016	DAUTRIAT (Julien).....	Id.	Id.
04576	DEBOUET.....	Chauffeur.	Id.
7760	DELAYRE.....	Téléph.	Id.
07070 <sup>ter</sup>	DERET.....	Chauffeur.	Id.
01321 <sup>ter</sup>	DESPRÈS (Charles).....	2 <sup>e</sup> can. serv.	Id.
014597	DOMME.....	Chauffeur.	Id.
"	DUBREUIL (Jean).....	2 <sup>e</sup> can. serv.	Id.
8891	DUCROCQ (Gaston).....	Id.	Id.
8750	DUFOUR (Marcel).....	Id.	Id.
6632	DUMONT (Joseph).....	Id.	Id.
016049	DUPRAT.....	Id.	Id.
9587	DURANT.....	Id.	Id.
"	FAURE (Jean - Baptiste).....	Chauffeur.	Id.
67	GIRAUD (Paul).....	Id.	Id.
018454	GODET.....	Id.	Id.
"	GOUGNOT (Georges).....	2 <sup>e</sup> can. serv.	Id.
"	HARAN (Pierre).....	Id.	Id.
"	MARQUET (Jean).....	Cycliste.	Id.

014709	MATHIEU.....	2 <sup>e</sup> can. serv.	Id.
014511	MESNIER.....	Téléph.	Id.
016783	MICHEL (Jean).....	2 <sup>e</sup> can. serv.	Id.
3694	MOREAU (Benjamin).....	Téléph.	Id.
2106	NOUAILLER.....	2 <sup>e</sup> can. serv.	Id.
07962	PAPILLAUD (Maurice).....	Id.	Id.
013763	DEGABRIEL (François).....	M. P.	Id.
8908	DECORNIQUET (Marius).....	Id.	Id.
8742	BOLLUT (Adrien).....	Id.	Id.
014524	BARDOU (Jean).....	Id.	Id.
012180ter	THÉVENOT (Pierre).....	Brigadier.	Id.
6841	ROUVILLAN (Fernand).....	Id.	Id.
08644ter	MORICE (Félix).....	Id.	Id.
"	MIREY (Raymond)	Id.	Id.
09911	MEUNIER (Henri).....	Id.	Id.
"	LUNEAU (Jean).....	Id.	Id.
09111ter	FROISSARD (Edmond).....	Id.	Id.
"	VATEL.....	Can. Serv.	Id.
"	SUGUR (Cyprien).....	M. des logis.	Id.
"	FONTAINE (Rémy - Jules).....	Brigadier.	Id.
014366	DUGÉNIE (Jean).....	Id.	Id.
"	DENIS.....	Id.	Id.
3339	DAGUZAN (Jean).....	Id.	Id.
8062	TARTERET (Charles).....	M. des logis.	Id.
2401	POMMEZ (Emmanuel).....	M. des logis.	Ordre du régiment du 14 nov. 1918.
012177ter	PAPILLON (Pierre).....	Id.	Id.
012061ter	MERCIER (Armand).....	Id.	Id.
5766	MAUFROID (André).....	Id.	Id.
08174	LETOUR (Léon).....	Id.	Id.
015813	JOUBERT (Eugène).....	Id.	Id.
"	JEANNY (Georges).....	Id.	Id.
010742	GROSSETÊTE (Constant).....	Id.	Id.
06340ter	GALLIOT (Ferdinand).....	Id.	Id.
09782bis	DAVIOD (Georges).....	Id.	Id.
"	CHAPON (Georges -F.).....	Id.	Id.
012806	BASSET (Marie).....	Id.	Id.
"	MORGAND (Arthur).....	Aspirant.	Id.
"	TOURNON.....	Sous -lieut.	Id.
"	TOURNIER.....	Id.	Id.
"	SAINT JEAN.....	Id.	Id.
"	RICHARD.....	Id.	Id.
"	LE CHATELIER (Louis).....	Id.	Id.
"	LAFONT (Roger).....	Capitaine.	Id.
5810	VOINSON (Maurice).....	2 <sup>e</sup> canonnier.	Ordre de la brigade.
012777	MICHEL (Paul).....	Téléph.	Ordre du régiment n° 253.
2720	GORSSE (Paul).....	M. des logis.	Id.
066 3	MAGNIEN (Jean).....	Infirmier.	Id.
8959	ROUSSELLE (Emile).....	Télégraph.	Id.
08623ter	MARCA (Victor).....	Can. Serv.	Ordre du régiment n° 250.
09703	AUBIGNY (François).....	Id.	Id.
013070ter	BOISSEAU (Emile).....	Id.	Id.
"	LETELLIER (André - Vict.).....	Sous - lieut.	Ordre général n° 63 de la brigade.
"	LAFRANCE (Gaston).....	M. des logis.	Ordre du régiment
"	BEAUDOT (Etienne -Ph.).....	Id.	Id.
"	JUBLOT (Charles).....	Id.	Id.
"	VOISIN (C. - E. - Athanase).....	Id.	Id.
"	BONNET (Léon).....	Id.	Id.
"	PATRIGEON (Léon).....	Can. Serv.	Id.
"	DUVAL (Georges).....	Id.	Id.
"	BONGRAND (Claude).....	Id.	Id.
"	LEMOINE (Jean).....	S. L. E. M.	Ordre de l'A. D. 133 en date du 29 nov. 1918, ordre de la brigade.
"	AMIRAULT (Charles).....	Id.	Id.

"	SORREL (Henri - Xavier).....	M. a. m. 1er cl	Id.
07501	PAVARD (Alphonse).....	Brancardier.	Id.
"	BEMER (Maurice).....	Brigadier.	Id.
6599	MENANT.....	2e can.serv.	Id.
3969	COUTY (Jean).....	M. P.	Id.
3709	WATTRE (Firmin).....	Can. Serv.	Id.
8841	BELLIARD (Louis).....	Id.	Id.
"	BERRY (Antoine).....	Id.	Id.
765	BOSSU (Louis).....	M. P.	Id.
01003	Mary (Charles - Louis).....	Chauffeur	Id.
01592	DUVIGNAC (Ernest).....	M. des logis.	Ordre n° 40 de l'A. D. 41, 21 nov. 1917.
7661	CHARREYRON (François).....	2e can. Serv.	Id.
9662	SOULIER (Marius).....	Id.	Id.
"	FAYNEL (Jean).....	Id.	Id.
6721	MATHIEU (Léon).....	Brigadier.	Ordre n° 40 de l'A. D. 41, 21 nov. 1917.
1119	MORY (Onésime).....	2e can. Serv.	Id.
2758	POUPART (Georges).....	Id.	Id.
"	SAMALIENS (Jean).....	M. des logis.	Id.
3375	GUIZIOU (Guillaume).....	Brigadier.	Id.
"	TRANCHARD (René).....	2e can. Serv.	Id.
7160	OBLETTE (Pierre).....	Id.	Id.
4922	BOUCHARD (Paul - Emile).....	Id.	Id.
"	COURTIN (Léon).....	M. des logis.	Ordre de la division
391	PHILIPPEAU (Georges).....	M. P.	Id.
"	BUZARD.....	M. des logis.	Id.
2554	QUÉRET (Léonard).....	2e chauffeur.	Ordre du régiment du 30 janvier 1919.
1907	AMBIAUD.....	Id.	Id.
08981	EYNARD.....	Brig. Branc.	Id.
2528	NOUHAUD.....	2e can. Serv.	Id.
2842	LEJEUNE (Armand).....	Id.	Id.
11455	ANDRIOT (Auguste).....	Id.	Id.
10362	VINCENT (Maurice).....	M. P.	Id.
1268	CABOT (Lucien).....	2e can. Ch.	Id.
"	LIÉVIN (Camille).....	1re Can. Ser.	Id.
011385	DESMERGER (Vincelas).....	2e can. Serv.	Id.
015234	LAPOUGE (Pierre).....	Id.	Id.
4352	ROUSSEL.....	2e can. Ch.	Id.
011667	SUISTE (Ernest - t.).....	Chauffeur.	Id.
011357	MÉTRAT (Philibert).....	Id.	Id.
1700	RAY (Georges - M. - S.).....	Lieutenant.	Id.
"	HUSSON.....	Chef d'escad.	Ordre de la division.
"	M nin.....	Id.	Ordre du corps d'armée.
"	AZÉMA.....	Sous-lieut.	Id.
"	CROZIER (Gabriel).....	Id.	Ordre n° 277, du 12 mars 1919.
"	MURAT (Guillaume).....	Lieutenant.	Id.
"	BOURGAIN.....	Sous - lieut.	Id.
"	MIGAUX (Léon).....	Id.	Id.
"	LETELLIER (André).....	Id.	Id.
"	CARRIÈRE (Jean).....	2e can. Serv.	Id.
"	LAROUE (Marcel).....	Id.	Id.
"	LE NEVÉ (Jean - Marie).....	Id.	Id.
"	BEDOS (Marcel).....	Id.	Id.
"	L'HOMMEAU (Emile).....	Id.	Id.
"	NICOLI (Désiré).....	Id.	Id.
"	BATELOT (Joseph - Pierre).....	Id.	Id.
"	LAFAYE (Louis).....	Id.	Id.
"	BUORD.....	Chauffeur.	Id.
"	BE SE (Louis).....	2e can. Serv.	Id.
"	ROGER (Charles - Emile).....	Id.	Id.
"	BLONDEL (Louis).....	Id.	Id.
"	BONNAUD (André).....	Id.	Id.
"	MESURAT (Pierre).....	Id.	Ordre n° 278, du 16 mars 1919.